Chapitre 35 : Le pacte des cendres

Par lyravam

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le silence du salon blanc n'était plus une frontière.

Il était devenu un tombeau.

Charlie Swan resta longtemps immobile, l'enveloppe kraft entre ses doigts.

Les documents d'Olympia.

Les signatures impossibles.

Les preuves d'une existence qui ne pouvait pas exister.

Tout ce qu'un homme comme lui avait passé sa vie à rechercher se trouvait là.

La vérité.

Et pourtant, lorsqu'il leva les yeux vers Bella, il ne vit pas une affaire.

Il vit sa fille.

Sa main toujours posée sur le bras glacé de Carlisle Cullen.

Son regard fatigué.

Sa peur silencieuse.

Charlie comprit alors quelque chose qu'aucun rapport de police ne pourrait jamais écrire.

Certaines vérités ne sauvent pas les gens.

Certaines vérités les détruisent.

Sans un mot, il marcha jusqu'à la cheminée froide.

Carlisle suivit chacun de ses mouvements sans bouger.

Pour la première fois depuis trois siècles, il ne savait pas quoi dire.

Pas parce qu'il ignorait comment convaincre un humain.

Mais parce qu'il savait qu'il ne méritait pas ce sacrifice.

Charlie sortit son briquet.

Le clic métallique résonna dans le salon vide.

Puis la flamme apparut.

Elle toucha le coin du papier.

Les années disparurent avant les mots.

Chicago.

Les signatures.

Les identités.

Tout se transforma lentement en poussière noire.

Carlisle fixa les cendres tomber.

Comme si chaque morceau représentait une partie de l'homme qu'il avait essayé de devenir.

— Pour l'État de Washington, ces documents n'ont jamais existé, murmura Charlie.

Sa voix tremblait à peine.

— L'enquête est terminée.

Un silence.

Puis Carlisle répondit :

— Vous venez de détruire la seule preuve qui pouvait vous protéger de moi.

Charlie tourna légèrement la tête.

— Non, docteur Cullen.

Son regard rencontra celui du vampire.

— Je viens de détruire la preuve qui pouvait détruire ma fille.

Carlisle resta immobile.

Mais quelque chose dans son expression changea.

Ce n'était pas du soulagement.

C'était de la culpabilité.

Parce que Charlie Swan venait de lui offrir quelque chose qu'il ne pensait plus mériter.

Une chance.

Le shérif remit son chapeau.

Avant de partir, il regarda Bella.

Pas avec de la colère.

Avec une tristesse immense.

— Je ne comprends toujours pas ce que tu protèges, Bella.

Une pause.

— Mais je sais que tu crois le protéger.

Puis il quitta la pièce.

La porte se referma.

Le silence revint.

Bella se tourna vers Carlisle.

Et elle comprit immédiatement que quelque chose n'allait pas.

Il ne regardait pas la porte.

Ni les cendres.

Ni elle.

Il regardait ses propres mains.

Comme si elles appartenaient à quelqu'un d'autre.

— Isabella...

Sa voix était presque inaudible.

— Pendant qu'il brûlait ces papiers...

Il ferma lentement les yeux.

— Je n'étais plus ici.

Un frisson traversa Bella.

— Où étiez-vous ?

Lorsqu'il rouvrit les yeux, elle ne vit pas un prédateur.

Elle vit un homme perdu dans ses propres siècles.

— Londres.

Sa voix se brisa.

— Je sentais la fumée. J'entendais les flammes. Je cherchais des patients qui sont morts depuis longtemps.

Ses doigts se refermèrent lentement.

— Isabella...

Il leva les yeux vers elle.

— J'ai peur qu'un jour je me réveille...

Un silence.

— Et que je ne sache plus que je vous ai promis de vous protéger.

La maison vide des Cullen resta silencieuse.

Car cette fois, aucun ennemi n'approchait.

Aucune enquête.

Aucune menace humaine.

Seulement un homme immortel face à son propre esprit qui s'effondrait.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés